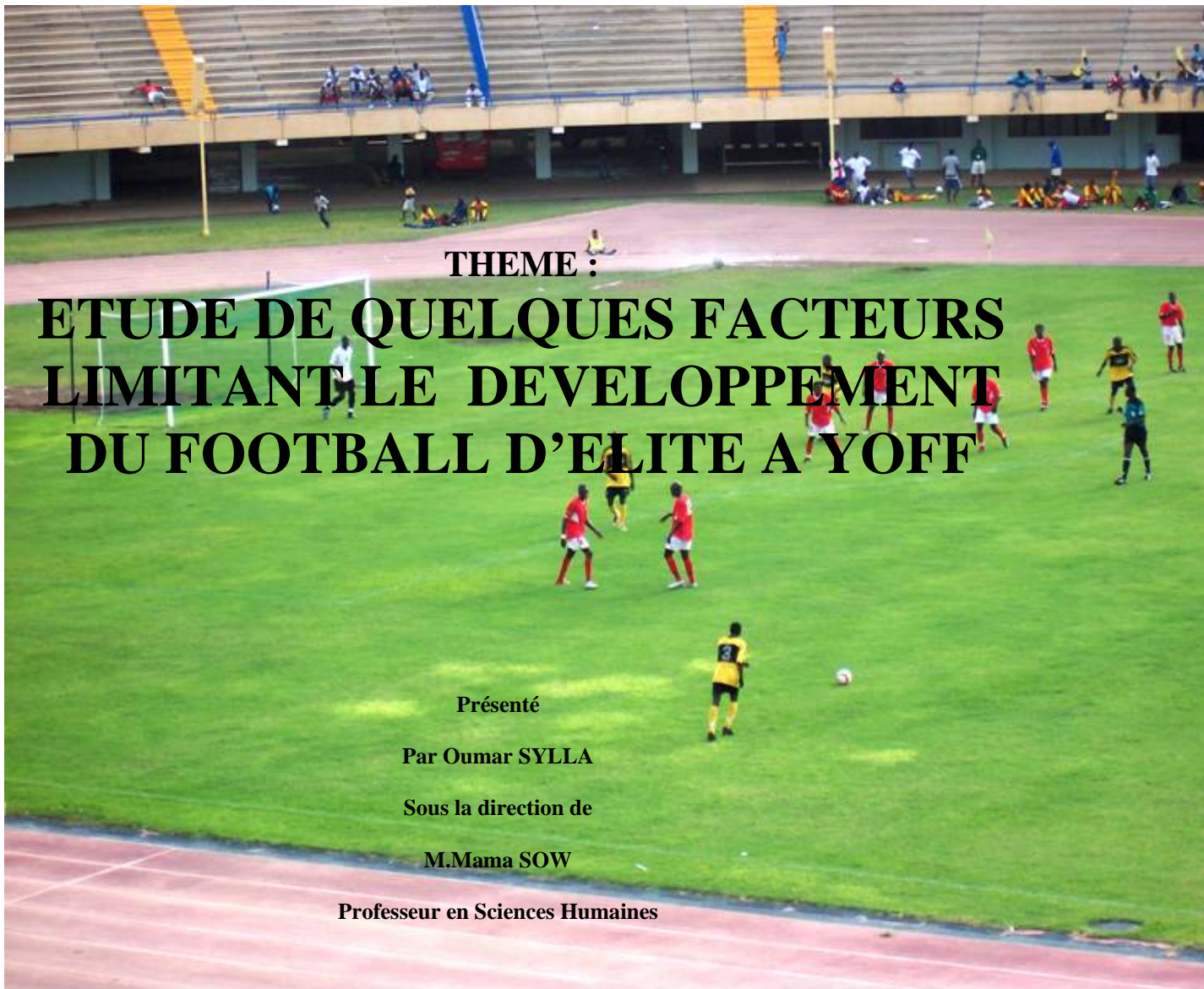


UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport
(INSEPS)



THEME :
**ETUDE DE QUELQUES FACTEURS
LIMITANT LE DEVELOPPEMENT
DU FOOTBALL D'ELITE A YOFF**

Présenté

Par Oumar SYLLA

Sous la direction de

M.Mama SOW

Professeur en Sciences Humaines

Année universitaire 2004 - 2005



DEDICACE

A ma famille

Et à tous mes amis



REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord remercier le bon Dieu et son prophète Seydina Mohamed (PSL).

Remercier mes parents : Seydina Sylla et Bineta Kane

Remercier toute la famille Layenne en commençant par mon cher guide religieux Cherif Abdoulaye Thiaw Laye.

Je remercie aussi Mama Sow qui a dirigé les travaux de ce document et dont j'ai pu apprécier les conseils et l'amicale disponibilité.

Ce travail a pu être réalisé grâce à lui.

Mes professeurs surtout monsieur Thiam et monsieur Mare.

Mes promotionnaires de classe.

A toute le personnel de la CRESP surtout Oumar Ngalla Diene qui malgré son emploi du temps très chargé m'a aidé pour le souci de ce document.

Mes amis, Alioune, Happy, Issa, Laye, Assane, Djiby, Mame Issa SAMB, Ousseynou Laye, Doute Laye, Libasse Laye Samb, Ma Demba Seck, Ngagne, Ndioba, Ilou, Niasse, Issa Ndoye Ndeye Fatou, Adj Mariéme, Youdi, Lam, etc.... qui ont constamment témoigné leur sympathie et un soutien réconfortant.

A mes coéquipiers d'équipe et tout l'encadrement technique et administratifs de la RSY.



Sommaire

Introduction.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
Chapitre i : presentation du village deyoff.....	7
1. LE CADRE PHYSIQUE.....	7
1.1. Les coordonnées géographiques	7
1.2. Le climat.....	8
2. LES DONNEES DEMOGRAPHIQUES ET LE PEUPEMENT HISTORIQUE.....	9
2.1. Etat et évolution	9
2.2. Composition	10
2.3. LE PEUPEMENT HISTORIQUE.....	10
3. ORGANISATION DE LA SOCIETE YOFFOISE.....	12
3.1. Organisation socio politique	12
3.2. Organisation économique	13
4. LE CONTEXTE FOOTBALLISTIQUE A YOFF.....	14
4.1. Situation du football yoffois et de ses infrastructures.....	14
4.2. Situation des techniciens	15
Chapitre ii : methodologie de recherche	19
1. PROBLEMATIQUE.....	19
2. OBJECTIFS DE RECHERCHE.....	19
3. JUSTIFICATION.....	20
4. HYPOTHESES	20
5. LA POPULATION DE L'ETUDE	20
6. INSTRUMENT DE MESURE.....	21
7. RECUEIL ET TRAITEMENT DES DONNEES	21
Chapitre iii : commentaire et discussions des resultats	27
1. SUR LE PLAN DE L'ENCADREMENT	27
2. SUR LE PLAN DES INFRASTRUCTURES ET DE LA LOGISTIQUE	30
3. SUR LE PLAN DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL	32
4. SUGGESTIONS	32
Conclusion	34



INTRODUCTION

Depuis les années soixantes, avec la tenue des jeux de l'amitié (1963) à Dakar, le football est devenu un véritable phénomène social. Ce sport dit roi qui anime très souvent les débats dans des milieux divers a produit au Sénégal, des hommes de grandes envergures ; c'est le cas de feu Mawade WADE¹. Cependant aucun titre de la catégorie : coupe des nations, coupe des club champions et /ou coupe des vainqueurs de coupe n'a été remporté par les équipes sénégalaises.

Cette contradiction entre l'absence de résultats positifs des clubs sénégalais, la désaffection du public pour le championnat et l'engouement populaire autour de l'équipe nationale à chacune de ses sorties a amené plus d'un à réfléchir sur la situation du football.

C'est dans ce cadre que des responsables du football sénégalais ont mis en place, par le biais du ministère des sports et de la fédération sénégalaise de football, un programme hardi de développement, de la base au sommet. Cette réforme se traduit par la mise en œuvre d'une politique technique fédérale à même de poser durablement les fondements d'un foot ball national performant et stable.

C'est dans ce cadre général que s'inscrit cette étude que nous menons sur le site de Yoff. Ici il est question de porter une réflexion sur les facteurs majeurs qui bloquent le football d'élite.

Depuis l'éclatement de l'équipe des Almadies qui regroupait les amateurs de Ngor, Ouakam et Yoff, le football yoffois a connu une tournure décisive dans son évolution. Malgré la présence massive de jeunes pétris de qualités sportives, le football d'élite tarde à jouer le rôle qui devrait être le sien. Déjà dans un passé récent pas mal d'équipes du football d'élite au Sénégal ont procédé à des recrutements de joueurs au sein des jeunes de Yoff ; en atteste les cas de feu Abdoul MBAYE (USO), Ibrahima Diouf DIAGNE, Libasse SYLLA (SIDEK, Douanes, Port) Mandione Laye THIAW (équipe national junior), Mandione Sylla (Gorée) Seyni Ndir SECK et DIATTA (équipe nationale féminine) pour ne citer que ceux là.

Mais à l'instar de la politique du football au Sénégal, les clubs de Yoff souffrent de carences qui relèvent de la non application et de l'absence de suivi du programme de développement technique.

Ainsi, il convient de noter le manque criard en ressources humaines tant du point de vue des techniciens qualifiés pour l'encadrement des jeunes que du côté du nombre des détenteurs de licences.

En effet le village de Yoff ne compte que sept quartiers traditionnels et malgré le bon niveau des joueurs, le nombre de licenciés est très bas. La presque totalité des joueurs s'adonnent d'abord à leurs activités génératrices de revenus (pêche, culture, études, autres) avant la pratique du football. Un football dont les soi disant techniciens ne sont non pas des encadreurs diplômés mais seulement d'anciens joueurs et des bonnes volontés.

Le manque d'infrastructures et de moyens matériels constitue aussi des facteurs limitant l'essor du football yoffois. Actuellement, le village ne dispose que d'un terrain réglementaire et ce dernier est dépourvu de tribunes et d'éclairage. Les équipes de « navétane » et la petite catégorie de l'équipe de la RSY s'entraînent sur des terrains vagues sablonneux.

¹ M. Mawade WADE fut de son vivant instructeur de football à la FIFA et à la CAF



Les rares moments où le football draine du monde sont les périodes du championnat populaire « navétane » ou l'engouement des jeunes pour leur quartier est nettement au-dessus de celui qu'ils manifestent pour l'équipe du village. Et le mouvement « navétane » au lieu d'être un facteur unificateur pour les jeunes des différents quartiers est souvent un champ de bataille où s'affrontent les jeunes du village. Et pour boucler la boucle, beaucoup de jeunes du village ne souhaitent pas que l'équipe accède en première division au risque de perdre leurs meilleurs joueurs, ce qui affaiblirait leur club de quartier.

Aussi, le manque voire l'absence quasi totale de structure de formation pour les jeunes freine l'essor du football yoffois.

Même les écoles de football existant un peu partout au Sénégal font défaut à Yoff. Ce qui dénote d'une mauvaise volonté des administratifs au niveau du village de Yoff. En effet, la commission sport et loisirs de la commune d'arrondissement de Yoff n'a mis en place aucune politique sportive encore moins footballistique pour les jeunes du village.

Néanmoins, la situation s'est nettement améliorée avec des équipes de quartier mieux organisées, ce qui a valu des trophées au niveau départemental et régional à travers le mouvement « navétane ».

Sur un autre plan l'argent demeure le nerf de la guerre et occupe une place stratégique dans la gestion du football d'élite. Pour la saison qui vient de s'écouler, le budget était chiffré à quelques dizaines de millions. Sa disponibilité est d'autant plus préoccupante qu'actuellement pas moins de 80 % du budget de l'équipe fanion de Yoff est supportée par l'APECSY, une organisation communautaire de base. Ceci est d'autant plus significatif que les dépenses liées à la présence de l'équipe en première division du championnat national de football sont considérables.

Ainsi donc notre étude sera essentiellement axée sur quatre chapitres. D'abord, nous allons présenter dans le premier chapitre, le village de Yoff sur le plan physique, démographique et historique. Ensuite, dans le second chapitre, nous décrirons la revue de littérature: le contexte sur le football moderne ; la formation du joueur; les phases de la préformation et de la formation; les infrastructures minimales au football; le profil du dirigeant et du technicien.

Par ailleurs nous parlerons de la méthodologie de recherche dans le 3ème chapitre .

Puis, le quatrième chapitre comprendra le commentaire et la discussion des résultats, les suggestions. Et enfin la conclusion suivie de la bibliographie et les annexes.

Ensuite, le troisième chapitre comprendra le commentaire et la discussion des résultats, les suggestions. Et enfin la conclusion suivie de la bibliographie et des annexes.



CHAPITRE I : PRESENTATION DU VILLAGE DEYOFF

1. Le cadre physique

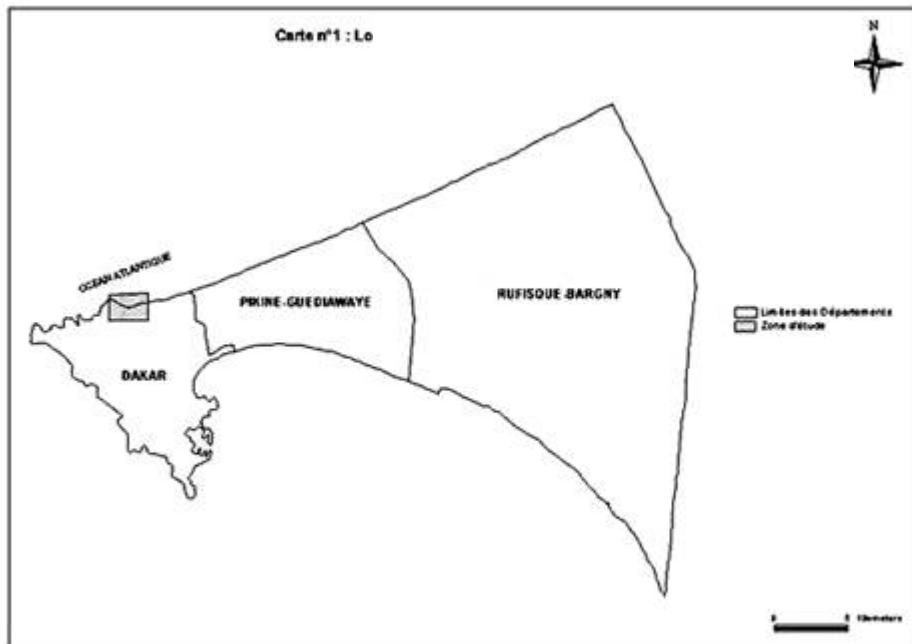
1.1. LES COORDONNEES GEOGRAPHIQUES

A l'extrémité sud de la grande côte sablonneuse du Sénégal, s'étend le village de Yoff. En effet, situé entre le 14°46 de latitude Nord et 17°28 de longitude Ouest, Yoff est établi sur le site d'une presqu'île, celle du Cap-Vert.

Ce village est dans le secteur Nord de l'agglomération dakaroise, soit à environ 20km du centre ville qui abrite la capitale du Sénégal.

Le village de Yoff qui couvre une superficie de 128ha est limité à l'ouest par une zone d'extension qui le sépare des cités BCEAO, Nord Foire, au sud par l'autoroute Seydina Limamou laye qui mène vers l'aéroport Léopold Sédar Senghor, alors qu'au nord, la côte est baignée par les eaux de l'océan Atlantique. Avec l'avènement de la loi 96-06 du 5 février 1996 portant Code des Collectivités locales, ce village forme avec près d'une vingtaine de cités qui le ceinturent, la commune d'arrondissement de Yoff.

Cette commune fait frontière au sud avec celles de Ouakam et Mermoz – Sacré Coeur, à l'ouest avec celle de Ngor, à l'est avec celles des Parcelles Assainies, de la Patte d'Oie et de Grand Yoff. Au Nord elle s'ouvre sur l'océan Atlantique.



1.2. LE CLIMAT

Yoff appartient à la zone micro climatique de la grande côte sénégalaise qui, au sein du domaine intertropical présente des particularités qui la différencient de l'intérieur du pays. Cette zone est soumise aux effets des masses d'airs (alizé, mousson, harmattan) déterminées par les champs de pressions (les anticyclones des Açores, de sainte Hélène et de Libye et de la dépression saharienne).

De novembre en mai, ce littoral est balayé par l'alizé maritime, un vent de secteur Nord à rotation progressive vers l'ouest. Il est issu de l'anticyclone des Açores établi sur la façade Est de l'océan Atlantique à hauteur des latitudes marocaines. Du fait de son parcours océanique, cet alizé est frais et humide. Sa quasi-permanence sur cette zone littorale explique la fraîcheur observée à ce niveau. Pendant cette période, les vents peuvent atteindre 5m/s. Seulement, il convient de retenir que par moment, cet alizé maritime fait place à l'harmattan, un vent chaud et sec provenant de l'anticyclone de Libye. C'est un vent de secteur nord à nord-est a partir de juillet, s'installe la mousson, un vent faible de sud-ouest provenant de l'anticyclone de Sainte Hélène.



Le régime thermique enregistre un maximum au mois de septembre et un minimum au mois de février. L'amplitude thermique y est faible.

Le régime pluviométrique quant à lui s'articule autour de deux saisons : une pluvieuse de trois mois et une autre théoriquement sèche car l'humidité relative y est très élevée.

Généralement les pluies commencent vers le mois de juillet pour se terminer vers octobre. Sur cette frange du littoral, elles sont quasiment provoquées par les lignes de grain qui arrivant sur cette zone sont affaiblies.

En général, les mois de septembre et août sont plus arrosés (plus de 100 mm) .A partir de novembre, débute la saison dite sèche qui se termine vers le mois de juin. Elle est consécutive au recul du front intertropical. Cependant, cette période de l'année peut enregistrer des pluies dites de Heug² vers les latitudes plus basses.

2. Les données démographiques et le peuplement historique

2.1. ETAT ET EVOLUTION

Selon les résultats du recensement général sur la population et l'habitat de 2002, la population du village de Yoff est estimée à près de 30 000 hbts. Cette population était répartie entre environ 2484 ménages qui étaient eux-mêmes partagés entre 1637 concessions. Chaque concession comprenait en moyenne 2 ménages soit en moyenne 13 personnes.

A titre comparatif, Dakar compte en moyenne 7 personnes par ménage, 2 ménages par concession et 11 personnes par concession.

A l'échelle du village le tableau suivant retrace la répartition de cette population par quartier.

Cette population yoffoise rapportée à la superficie de ce village donne une densité moyenne très élevée : 174 hbts /ha en 1988. Dans certains quartiers cette densité atteint des proportions plus importantes : à Ngaparou il est mentionné une densité de 394 hbts /ha, à Dagoudane, 238hbts /ha ...

Sur l'ensemble du territoire sénégalais, cette densité moyennes est de 45 hbts / km². Concernant les régions, à coté de l'exception dakaroise (2707 hbts / km²), il y a Thiès qui comptabilise 143 hbts / km², Diourbel 142hbts/km²...

² Pluie de Heug : Perturbation hivernale pluvieuse, également appelée pluie d'alizé ou invasion polaire.



De 12367 en 1976 à 21601 hbts en 1988, la population du village de Yoff est estimée, selon les prévisions de la Direction de la Prévision et de la Statistique (D.P.S) à 30000 hbts ; soit un taux d'accroissement naturel de 3,8%.

Les causes de cette augmentation rapide de la population de Yoff sont à rechercher d'une part dans l'accroissement naturel de cette population (~ 820 individus /an) et d'autre part, dans une population flottante sans cesse croissante. Cette population flottante est composée en grande majorité de sénégalais provenant de l'intérieur du pays auxquels s'ajoutent des ressortissants de pays limitrophes et d'autres pays dans le monde.

2.2. COMPOSITION

Les observations faites sur la pyramide des âges basée sur les résultats du dernier recensement général de 1988, laissent apparaître une base élargie contrastant avec un sommet qui s'effile. Ceci est le reflet d'une population jeune. En effet, la frange de la population ayant un âge inférieur à 25 ans représente 66% de la population totale. Les personnes âgées de 60 ans et plus représentent 4,8% de la population totale. Concernant le rapport entre les deux sexes, il est remarqué que de 0 à 14ans la population masculine est supérieure à celle de sexe féminin; soit 23,4% contre 22,8%. A partir de là s'opère un renversement en faveur du sexe féminin sauf au niveau des tranches d'âges de 45 à 49ans et de 65 à 69ans, pour lesquelles il y a une égalité pour ce qui est de la composition par groupe ethnique, les lébous fondateurs du village sont dominants. A leur côté, les wolofs représentant un groupe très nombreux. Ces wolofs proviennent pour l'essentiel des régions de Diourbel, Louga, Kaolack... Les guet-ndariens dont la présence était surtout notée pendant la saison froide, sont de plus en plus sédentaires. Les Diolas et les Sérères (essentiellement les femmes) viennent à Yoff pendant la saison dite sèche pour exercer dans les métiers de bonnes....

A ces groupes s'ajoutent les toucouleurs, les peuls, les sarakholés... à côté des nationaux, il y a les ressortissants guinéens, mauritaniens, maliens, français, américains, ...

2.3. LE PEUPLEMENT HISTORIQUE



Yoff est un village lébous de la presqu'île du Cap-Vert. Concernant l'origine du mot lébou, d'aucuns pensent qu'il vient du mot «lèbe» (faire des fables, dissimuler sa pensée) pour d'autres il vient de «loubou» (guerriers belliqueux) ou bien de « léboukayba (lieu où l'on emprunte).

Le nom Yoff, à proprement dit, serait apparu en 1558. Deux explications m'ont été proposées pour expliquer l'origine de ce mot :

« Pour le nom de Yoff il paraît que des gens de Cadd (Cadd était établi sur un monticule) après avoir vu, pour la première fois, la mer qui était si immense, disaient en wolof «yew fi guedj » : (Venons entourer la mer). C'est de là qu'est sorti le nom selon la première version (yew fi se prononçant youffi).

Selon l'autre version, il y'avait des socés qui ont occupé le Cap Vert, avant les lebous et quand les socés cueillaient les éléments pour faire le vin de palme, les lèbous les guettaient pour avoir du vin de palme. Les socés les appelaient guetteurs : (yot kat yi) ce qui a donné (yoffou) puis Yoff. Ces deux origines s'inscrivent dans l'histoire débutante de Yoff avec la découverte de la mer et la confrontation avec les résidents d'ethnie socé.

La fondation du village, selon plusieurs sources concordantes remonterait à près de cinq siècles (vers 1432). C'est à la faveur d'une longue pérégrination que le peuple lébou serait arrivé sur le site de la presqu'île du Cap-Vert où il se serait établi en plusieurs points. Ainsi il aurait créé Djander au sud du site de l'actuelle Kayar. A partir de là il y aurait eu une période de dissémination à l'intérieur du Cap-Vert.

Entre autres étapes de ce déploiement spatial, nous avons celle de Mboukhèkhe dont les contours recouperaient d'avec ceux de l'actuelle cité Builders de la Patte d'Oie, vers le stade Léopold Sédar Senghor.

A la dislocation de Mboukhèkhe, les occupants se seraient scindés en deux principaux groupes qui auraient poursuivi leur progression vers le sud de la tête de la presqu'île et vers le nord de celle-ci. Cette dernière vague serait à l'origine de la fondation de Mbendji Dob qui plus tard deviendra Yoff en 1558.

A cette date, Yoff, à l'image d'un « village-en-tas »³ était perché sur la colline de Guinta, surplombant ainsi les paysages environnants.

³ LE BEAU (R), 1991, « Les grands types de structures agraires dans le monde », Paris Masson, page 56.



Ce village, agglomération de plusieurs concessions, serait subdivisé en quartiers à partir de 1565 avec la création de Cadd⁴. Par la suite furent créés les quartiers de Mbenguène en 1569, Dioureuwaleu en 1605, Ndeungagne en 1609, Tonghor en 1613, Ndénatte en 1617, Ngaparou en 1621, Dagoudane en 1702, Ndioufène en 1749 et Layène en 1884.

Originellement sous dépendance cayorienne, ce village se serait affranchi de la tutelle du Damel à la suite de la bataille de Djambor de 1749.

Pour ce qui est de la vie religieuse à Yoff, elle est marquée fondamentalement par un syncrétisme. En effet, si à Yoff, berceau de la confrérie Layène, l'écrasante majorité de la population se réclame de la religion musulmane, il n'en demeure pas moins que la survivance des pratiques culturelles constitue un trait marquant dans le vécu quotidien des yoffois. D'ailleurs à côté de la célébration des fêtes musulmanes comme la naissance du prophète (P.S.L), l'appel de Seydina Limamou Laye⁵, la tamkharite et autres, les yoffois réservent une semaine par année pour exprimer leur reconnaissance vis-à-vis de leur génie protecteur «Mame Ndiaré».

La vie économique des lébou à Yoff a historiquement reposé sur la pêche, l'agriculture et à un degré moindre sur l'élevage.

Sur le plan social, la société traditionnelle yoffoise est structurée autour de dix principales lignées que sont : les « khonkh bopp », les « diassirato », les « wanère », les « soumbar », les « deungagne », les « dorobé », les « khagane », les « tetof », les « yuur », les « dindir ». Cette société égalitaire est régie par un système de gouvernance locale dont les différents démembrements sont partagés entre les lignées, pour éviter l'hégémonie d'une lignée sur les autres.

3. Organisation de la société yoffoise

3.1. ORGANISATION SOCIO POLITIQUE

⁴ « Cadd » : plante sahélienne.

⁵ Seydina Limamou Laye : Natif de Yoff et fondateur de la confrérie Layène.

⁵ Thiam, M 1970. Entretien sur l'histoire des lebou de la presqu'île du Cap Vert.

Source : 'un village lébou dans la banlieue d Dakar' de Richard Dumez et Moustapha KA



Yoff est l'un des villages qui a conservé son organisation sociopolitique traditionnelle qui repose entre autres sur l'exécutif, les assemblées délibérantes et la juridiction coutumière. L'autorité exécutive coutumière est assurée par « djaraf » de « saltigue » et de « ndeye ji rew ». Pour éviter la mainmise d'une seule lignée sur le pouvoir, ces fonctions étaient réparties entre les différentes lignées maternelles à l'origine de la fondation de Yoff.

Concernant les assemblées délibérantes, nous avons les "Maggi Yoff", les "Diambour" et les "Frey Yoff".

Les "Maggi Yoff" sont consultés pour les décisions qui engagent la communauté ; les "Diambour" délibèrent sur les questions qui rythment la vie du village et les "Freys" exécutent les décisions prises par les instances ci-dessus évoquées.

La toute jeune administration municipale semble ne pas disposer de l'ensemble du pouvoir pour l'instant, les dignitaires traditionnelles conservant leur influence. Il en va de même pour l'APECSY constituée depuis une vingtaine d'années par les jeunes (les moins de cinquante ans) qui n'avaient pas de rôle au sein des institutions sociopolitiques en place. Actuellement elle dirige la très grande majorité des activités du village mais, bien qu'elle dispose d'une puissance certaine, elle doit toujours passer par ces structures traditionnelles pour la réalisation de projets.

3.2. ORGANISATION ECONOMIQUE

Pris dans une agglomération de quelque deux millions d'habitants, les Yoffois se tournent de plus en plus vers les activités salariées et autres occupations régulières avec le déclin de l'agriculture qui dépendait jusqu'ici sur l'hivernage. Cependant la pêche et les activités annexes (mareyage, commerce ...) occupent une place de choix dans les activités économiques.

Le village est confronté à la rupture du lien ancien qui rattachait les gens à la terre, ainsi qu'à un effacement de la dimension agricole et pastorale de la société yoffoise. La terre offrant beaucoup d'argent, les lébous sont en train de vendre toutes leurs terres.

Yoff est l'un des principaux sites de pêche de la presqu'île du Cap Vert. Il est l'un des plus anciens village pratiquant la pêche. Les lébous pêcheurs réputés, y sont majoritaires.

Cependant, bien qu'autrefois les yoffois aient été surtout tournés vers la pêche et l'agriculture, les dernières années ont vu la part des pêcheurs dans la population active diminuer assez rapidement par se stabiliser.

Ainsi, si on se réfère aux données fournies par Simone Arnaud Lutzwiller en 1971 et un rapport de l'UNESCO en 1997, on trouve l'évolution suivante :

Année	1948 a	1964 a	1969 a	1997 b
Pourcentage de pêcheurs dans la population active de Yoff	23%	21%	12,5%	14,7%



a- données tirées de Arnaud Lutizwiller

b- données tirées du rapport de l'UNESCO

Cependant, la pêche reste l'une des activités principales de Yoff. On distingue une saison de pêche qui se déroule de décembre à juin, certains considérant même que la Tabaski marque la fin de la saison.

Durant l'été, les activités de pêche sont réduites et reprennent progressivement à partir du mois d'Octobre avec la fin de la saison des pluies. Elles continuent ainsi de régler une partie de la vie du village comme on peut le constater en se rendant sur la plage.

4. Le contexte footballistique à Yoff

Dans ce paragraphe, nous parlerons d'abord de la situation du football à Yoff avant d'entamer celle des techniciens.

4.1. Situation du Football Yoffois et de ses infrastructures.

A l'image du football sénégalais, le football Yoffois a beaucoup progressé. En effet depuis 1957, Yoff ne compte qu'une seule équipe.

Ce progrès du football yoffois est mesurable aussi bien sur le plan de la qualité, de l'efficacité que de la notoriété. Par rapport à la hiérarchie du football sénégalais, des joueurs de la trempe de Djibril Diouf, Diogal Ndoye, Dame Mbengue, Elhadj Diagne et récemment le défunt Abdou Mbaye, ont tous joué en équipe nationale A du Sénégal. Ils ont laissé de bonnes impressions par rapport à leurs participations aux compétitions internationales.

Yoff ne compte qu'une seule équipe R.S.Yoff (ex Espoir de Yoff). Cette équipe constitue en même temps l'équipe fanion du village. Il a fallu attendre l'année 2004 – 2005 pour que l'équipe accède pour la première fois de son Histoire en 1^{er} Division (après presque 50 ans d'existence).

Elle comprend trois (3) catégories : Senior, Junior et Cadette.

Le nombre de licences est de 170.

-Seniors : 80 licences

-Juniors : 50 licences

-Cadets : 40 licences.

Sur le plan du mouvement « Navétane », la zone VI de Yoff enregistre la participation de quatorze équipes à ses différentes compétitions.

Le village de Yoff et les cités nouvelles disposent d'une dizaine d'école de football.

Sur le plan des infrastructures sportives, Yoff dispose d'un stade dont l'aire de jeu est sablo argileux. En dehors de l'aire de jeu, le stade possède des vestiaires avec toilettes, des vestiaires pour arbitres, une grande salle de réunion, un bureau pour la direction du stade, une chambre de gardien et des guichets pour la vente des billets. Et le stade dispose aussi de l'eau, de l'électricité et du téléphone. Mais dans le stade, il manque le gazon, une tribune fonctionnelle et l'éclairage. A Yoff nous avons répertorié pas moins de cinq (5) terrains vagues.

Nous avons aussi constaté que la population est très collée à la bonne marche de l'équipe fanion du village. Durant ses matches joués, nous notons un nombre important de déplacements des spectateurs du village.



4.2. Situation des techniciens

Depuis le lendemain de l'indépendance du Sénégal, les statistiques de l'inspection régionale de la jeunesse et des sports montrent un déficit chronique du personnel technique.

Ainsi de 1960 à nos jours le village de Yoff n'a bénéficié que de quelques instructeurs de football.

Le village de Yoff ne dispose que d'un nombre limité de diplômés. Yoff dispose aussi peu de professeurs d'EPS dont deux sont en formation à l'INSEPS.

Pour les anciens joueurs la remarque en est qu'après leur retraite sur les aires de jeux en tant que pratiquant, ils ne suivent pas la formation d'entraîneur.

Ils s'adonnent à d'autres activités comme : le commerce, la pêche, l'émigration etc.....



CHAPITRE II :

II-1 : Le contexte sur le football moderne

II-1-1 Formation du joueur

« Depuis de nombreuses années la formation des joueurs est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puisqu'on ne peut plus accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique » affirme B. Turpin (1)

Le joueur actuel doit être parfaitement formé pour répondre aux exigences du jeu moderne. cependant si le football reste un jeu, il est devenu un sport de plus en plus exigeant plus haut niveau. Les joueurs doivent être préparés pour affronter une compétition de plus en plus dure. Il importe donc de travailler, de se perfectionner sans cesse afin de ne pas se laisser distancer, mais aussi se hisser au plus haut niveau en permanence. Et pour cela, il paraît nécessaire de passer par une formation.

En effet, même si le talent est une condition « Sine qua non » à la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on puisse parler de football de haut niveau. C'est ce qui a permis à José Maria Amorrutu, Directeur technique au club de la Biscaye (Ecole Atlético Bilbao) de dire : « Pour nous qui avons choisi, comme de vie, l'identité basque, faire de la formation apparaît comme une obligation. C'est même le coeur de notre club. Sans ce travail nous mourrions ! Alors pour vivre au plus haut niveau, pour pouvoir se battre avec les meilleurs, on se doit d'offrir un enseignement de très haut standing à nos jeunes joueurs. Chaque heure qui passe doit leur permettre de progresser, d'être plus forts, pour arriver un jour à l'équipe première ».

A partir de ce moment nous voyons encore que l'importance de la formation du joueur de football se fait sentir pour prétendre à une carrière professionnelle. Son bagage doit être le plus complet possible dans les domaines physiques, technique et tactique. Doté de qualités morales exemplaires, il doit se montrer capable de faire face à toutes les situations du jeu actuel. Pour cela il doit être un homme fort physiquement et moralement très bien armé techniquement et physiquement.

La formation est d'abord une affaire de travail mais aussi de temps. Elle doit être bien conduite, avec compétence et patience et se traduire par une formation rentable sur le plan économique.

II – 2 Les phases de la préformation et de la formation

Etapas de la formation suivant le modèle français présentées par Turpin (1993)

Age	Catégorie	Phase
9	poussin	initiation



10	Poussin	
11	Pupille	Préformation
12	Pupille	
13	Minime	
14	Minime	Formation
15	Cadet	
16	Cadet	
17	Junior	
18	Junior	
19	Junior	Compétition
20	Senior	

Une formation de base solide s'effectue à trois niveaux :

- l'initiation
- la préformation
- la formation

+ L'initiation :

elle est généralement effectuée au niveau des poussins c'est-à-dire entre 9-10 ans chez les jeunes. C'est la phase qui vient juste après celle des débutants où l'enfant apprend à se familiariser avec le ballon. Elle constitue une étape importante dans le processus de la formation du joueur.

+ La préformation

Elle débute à partir des pupilles (11 ans) et s'étend jusqu'à la catégorie cadette, soit sur cinq années.

+ La formation

Cette tâche est parfaitement assurée par les centres de formations afin de préparer dans les meilleures conditions possibles les jeunes joueurs. La formation permet une évaluation sensible du niveau de nos joueurs et de nos équipes et cela permet aussi de passer d'un bon football de recrutement et à un football de formation..

II – 3 Les infrastructures minimales au football

Ces infrastructures sont déterminantes pour la qualité des séances et donc pour la performance d'une équipe. C'est dans cette optique que Bowwel et Séno suggèrent que les infrastructures minimales pour un travail bien fait sont les suivantes :

- un terrain complet éclairé
- - des buts mobiles
- - un nombre important de ballons
- - tenues d'entraînement de différentes couleurs
- - des cônes
- - des filets.

Mais aussi pour la diversification du travail, le club doit avoir des moyens supplémentaires comme :



Haies d'athlétisme élastique, pneus, médecine-ball, cordes à sauter...

A coté de ce matériel didactique, une équipe de football devrait aussi bénéficier d'un siège social.

II - 4 Profil du technicien

« Si l'entraîneur à besoin d'avoir des joueurs mentalement disponibles pour faire des séances efficaces, les joueurs ont besoin aussi d'avoir un entraîneur disponible et sensible à leurs problèmes » affirment Ch. Bourrel et Séno (1)

Les entraîneurs sont les acteurs incontournables du développement du football.

En effet le développement de cette discipline exige un encadrement technique disponible et à la compétence au dessus de tout reproche.

Cependant c'est un atout important pour un entraîneur d'avoir été un excellent pratiquant, mais il ne peut pas être suffisant.

L'entraîneur doit avoir un maximum de connaissances techniques et tactiques, mais il doit également bien connaître la physiologie du sport aussi que sa psychologie. Quelque soit la valeur de ses connaissances, il doit avoir en plus, pour être efficace, la manière de les enseigner. La personnalité de l'entraîneur joue un grand rôle dans son efficacité. La manière d'être, par ses paroles et son comportement entraîne le respect, parce qu'il est cohérent et que les jeunes reconnaissent en lui :

- une autorité
- une compétence à faire progresser le groupe
- une volonté de vaincre.

II- 5 Le profil du dirigeant

Tracer le portrait du type du dirigeant serait une gageuse. Cependant il n'existe pas d'hommes parfaits et les taches sont différentes ; qu'il s'agisse, par exemple, du trésorier et du responsable de l'équipe, mais cependant il existe entre eux bon nombre de qualités et d'obligations communes.

« En effet le dirigeant est l'homme qui apporte ses connaissances, son temps et son dévouement au service de la bonne marche du club et l'aide à atteindre ses objectifs. Il doit être dévoué, avoir la connaissance du football et être disponible ».

En effet sur la même lancée, on peut citer les propos de S .Aly Cissé (2) « on ne naît pas dirigeant sportif. On le devient par une longue pratique des hommes et des structures sportives. On le devient , forcément, par un long et passionnant apprentissage. On le devient en ayant l'humilité d'apprendre le sport et d'épouser son milieu. »

Le dirigeant quelque soit sa fonction est avant tout, un homme disponible, capable d'aller au-delà de ses obligations familiales.

Ainsi le dirigeant est disponible, enthousiaste et il a le désir d'apprendre, d'innover avec la volonté d'agir et de participer.

L'environnement humain que procure le club fait qu'il se sent pris dans le système et qu'au fur et à mesure que le temps passe, il devient de plus en plus responsable et, de ce fait éprouve la nécessité d'évoluer et de se former, tout en sachant que le joueur est l'élément central motivant toute décision.



CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

1. Problématique

Depuis la mise en place des Espoirs de Yoff (actuelle Renaissance Sportive de Yoff) suite à l'éclatement de l'équipe des ALMADIES qui regroupait les jeunes de Yoff, Ngor et Ouakam, le problème majeur auquel le football Yoffois est confronté reste lié au manque criard de ressources humaines. En effet le village de Yoff ne compte que sept quartiers traditionnels et malgré le bon niveau des joueurs, le nombre de licenciés est très réduit surtout au niveau de la petite catégorie.

Le manque d'infrastructures constitue aussi un facteur limitant l'essor du football à Yoff. A l'époque le village ne disposait pas de terrain réglementaire. Mais aujourd'hui, il existe un seul terrain réglementaire et ce dernier est dépourvu de gazon de tribune et d'éclairage. D'ailleurs la petite catégorie s'entraîne parfois sur des terrains vagues, sablonneux et sans clôtures.

L'absence de moyens financiers et matériels oblige la totalité des joueurs du village à s'adonner d'abord à leurs activités (pêche, commerce, étude etc...) et à ne consacrer que les heures perdues à la pratique du football.

Les rares moments où le football draine du monde, est la période du championnat populaire « navétane » où l'engouement des jeunes pour leur quartier est nettement au-dessus de celui qu'ils ont pour le village tout entier. Se pose alors un problème de mentalité. Beaucoup de jeunes du village ne souhaitent pas que l'équipe accède en première division au risque de perdre leurs meilleurs joueurs ; ce qui affaiblirait leur club de « navétane ».

Le manque de centres de formation pour les jeunes freine en plus l'essor du football à Yoff. Même les écoles de football formelles qui existent un peu partout au Sénégal font défaut à Yoff.

Seulement, il convient de se demander si l'APECSY (Association pour la Promotion Economique, Culturelle et Sociale de Yoff) qui est le principal mécène de l'équipe à plus de quatre vingt pour cent pourra continuer à supporter et pour combien de temps, les lourdes charges d'un championnat national de première division.

2. Objectifs de recherche

D'une manière générale notre réflexion porte sur l'étude des facteurs limitant le développement du football au niveau du village de Yoff.

De façon spécifique ceci passe d'abord par l'étude des impacts de la problématique des infrastructures dans le football yoffois.

Ensuite, l'étude du climat social : ambiance dans laquelle baignent les différents acteurs du football yoffois (dirigeants joueurs supporters encadreur).

Enfin l'étude des différentes formes de stratégies développées pour faire face à cette situation.



3. Justification

Ce projet de recherche présente plusieurs intérêts.

D'abord, le manque de réussite sur le plan professionnel relevé chez les pratiquants malgré les immenses potentialités (humaines) dont regorge le village de Yoff ;

Ensuite la forte attraction qu'exerce le football de quartier (notamment navétane) sentiment d'appartenance : identification à l'équipe du quartier;

Et enfin la violence qui gangrène le football du fait très souvent de la passion.

4. Hypothèses

- a. L'absence d'une politique sportive pour les jeunes s'intéressant au football d'élite ne cadre pas avec la politique technique fédérale ;
- b. Le manque de techniciens qualifiés pour encadrer les jeunes constituent un obstacle réel et majeur pour la prise en charge des jeunes ;
- c. L'environnement social et psychologique dans lequel baigne le football d'élite à Yoff n'est pas propice à son développement.

5. La population de l'étude

La population cible de notre étude comprend :

- a. Les encadreurs (administratifs et techniques) du football d'élite à Yoff

Ici, il s'agit sur le plan administratif, du Président, du secrétaire général, du trésorier... Sur le plan technique, seront mis à contribution, le Directeur technique, l'entraîneur principal, ses adjoints *notamment les responsables techniques de toutes les catégories...

- b. Les joueurs yoffois évoluant dans le football d'élite (Renaissance et dans les autres clubs...)

Cette rubrique concerne tous les pratiquants yoffois évoluant dans le football d'élite : ceux qui évoluent dans l'équipe fanion du village et ceux qui évoluent dans d'autres clubs du Sénégal...

- c. Les sympathisants du football d'élite à Yoff

Il s'agit de tous les acteurs sociaux (supporters, sympathisants...) qui éprouvent un sentiment de reconnaissance envers l'équipe fanion et qui s'identifient à elle.

- d. Les partenaires et autres mécènes du football d'élite yoffois (APECSY, NGS, commune d'arrondissement de Yoff...)

Ici nous faisons référence à l'ensemble des partenaires et mécènes qui assistent les responsables du football d'élite à faire face aux contraintes liées à la gestion quotidienne du club...



Pour chaque catégorie ci -dessus énumérés, nous allons administrer le questionnaire avec un échantillon défini en fonction de la population mère.

6. Instrument de mesure

Pour accéder aux informations que nécessite la réalisation de ce mémoire, nous allons appliquer deux méthodes de collecte :

a) Une enquête quantitative c'est à dire

Une interview directe à partir d'un questionnaire structuré pour les pratiquants, gestionnaires, supporters et encadreurs habitant ou évoluant à Yoff

b) Et une enquête qualitative sous forme d'entretiens (guide d'entretien) avec les concepteurs les gestionnaires du football yoffois et de ses pratiquants.

7. Recueil et traitement des données

Tableau 1 Répartition des dirigeants de la Renaissance Sportive de Yoff (R.S.Y) selon l'âge

Structure ages	25-30	30-35	35-40	40-45	+45	Effectif
Totaux	06	05	02	02	09	24
Pourcentage	25	20,83	08,33	08,33	37,5	100

- 54 ,13 %des dirigeants de la Renaissance Sportive de Yoff (R.S.Y) ont 40 ans ou moins
- Tandis que 37,5 des dirigeants ont plus de 45ans

Tableau 2 Répartition des dirigeants selon le niveau d'instruction

NIVEAU	PRIMAIRE	SECONDAIRE	SUPERIEUR	AUCUN	EFFECTIFS
Totaux	06	09	08	01	24
pourcentages	25	37,5	33,33	04,16	100

- 25% des dirigeants ont un niveau d'étude au primaire
- 37,5% des dirigeants ont un niveau secondaire
- Tandis que 33,33% des dirigeants ont un niveau supérieur

Tableau 3 Répartition des dirigeants selon leur statut socioprofessionnel

STRUCTURE	CHOMEURS	Professions libérales (chauffeurs de taxis ...)	SALARIES	Effectif
Totaux	03	09	12	24
Pourcentage	12,5	37,5	50	100



ETUDE DE QUELQUES FACTEURS LIMITANT LE DEVELOPPEMENT DU FOOT BALL D'ELITE A YOFF

- 12,5 % des dirigeants de la RSY sont des chômeurs
- 37,5 % occupent des professions libérales
- 50% des dirigeants de la RSY sont salariés

Tableau 4 Répartition des dirigeants selon leur fréquence au terrain de Yoff

FREQUENCE A DOMICILE	TOUJOURS	RAREMENT	JAMAIS	Effectif
Totaux	20	04	00	24
Pourcentage	83,33	16,66	00	100

- 83,33 % des dirigeants regardent les matchs quand l'équipe reçoit à domicile
- 16,66 suivent rarement les matchs quand l'équipe d'élite reçoit

Tableau 5 Répartition des dirigeants selon leur fréquence au terrain à l'extérieur

Fréquence à l'extérieur	TOUJOURS	RAREMENT	JAMAIS	Effectif
Totaux	16	08	00	24
Pourcentage	66,66	33,33	00	100

- 66,66 % des dirigeants se déplacent pour accompagner l'équipe à l'extérieur
- Les 33,33% se déplacent rarement à l'extérieur
- Aucun dirigeant ne s'absente quand il y a déplacement à l'extérieur

Tableau 6 : répartition des encadreurs de R.S.Y selon l'âge

Agés structure	25 - 30	30 - 35	35-40	40-45	+ 45	Effectif
Totaux	00	03	03	03	02	11
Pourcentage	00	27,27	27,27	27,27	18,18	100

- 71,71% des encadreurs de la R.S.Y ont 45 ou moins
- 18,18% des encadreurs sont âgés de plus 45 ans



Tableau 7 : répartition des encadreurs selon la formation sportive reçue

Ages structure	Sans formation	INITIATEUR	1 ^{er} DEGRE	2 ^e DEGRE	3 ^e DEGRE	Effectif
Totaux	03	05	00	01	02	11
Pourcentage	27,27	45,45	00	09,09	18,18	100

27,27% des encadreurs n'ont aucune formation

- 45,45% ont un diplôme d'initiateur
- 09,09% des encadreurs possèdent le 2^e degré
- et 18,18% ont reçus une formation supérieure (le 3^e degré)

Tableau 8 : répartition des encadreurs selon leur statut socioprofessionnelle

Structure/statut	Occupé	Chômeur	Retraité	Effectif
Totaux	08	03	00	11
Pourcentages	72,72	27,27	00	100

- 72,72% des encadreurs sont occupés
- Tandis 27,27% des encadreurs sont des chômeurs
- Il n'y a aucun retraité au niveau de l'encadrement

Tableau 9 : répartition des encadreurs selon leur niveau de pratique

Structure/statut	Navètane	Régional	Division 3	Division 2	Division 1	Effectif
Totaux	02	00	02	04	03	11
Pourcentages	18,18	00	18,18	36,36	27,27	100

- 18,18% des encadreurs ont joué le niveau des navètanes
- 36,36% ont fréquenté la deuxième division comme joueur
- et 27,27% des dirigeants ont joué en première division

**Tableau 10** : répartition des encadreurs selon la catégorie

Catégories	Seniors	Espoirs	Juniors	Cadets	Minimes	Effectif
Totaux	03	04	02	02	00	11
Pourcentages	27,27	36,36	18,18	18,18	00	100

- 27,27% des encadreurs s'occupent de l'équipe d'élite
- 36,36% des encadreurs s'occupent des espoirs
- 18,18% des encadreurs s'occupent proportionnellement des juniors et des cadets
- Aucun encadreur ne s'occupe des minimes

Tableau 11 : répartition des joueurs de la RSY selon leur statut socio professionnel

Structure/situation	Occupé	chômeur	Effectif
Totaux	38	22	60
Pourcentages	63,33	36,66	100

- 63,33% des joueurs de la RSY sont occupés avant la pratique du football
- 36,66% sont des chômeurs

Tableau 12 : répartition des joueurs de la RSY selon leur avis sur les encadreurs

Structure/avis	Bien	Moyen	mauvais	Effectif
Totaux	25	33	02	60
Pourcentages	41,66	55	03,33	100

- 41,66% des joueurs jugent favorablement les encadreurs
- 55% des joueurs pensent que les encadreurs sont moyens
- 03,33% des joueurs jugent négativement leur encadrement

**Tableau 13** : Répartition des supporters de la RSY selon leurs âges

Structure/âges	20-25	25-30	30-35	35-40	40-45	+45	Effectif
Totaux	39	24	20	08	02	05	98
Pourcentages	39,79	24,48	20,40	08,16	02,04	05,10	100

- 84,67% des supporters enquêtés sont des jeunes de – 35
- le reste étant constitué de personnes âgées entre 35 et 45 ans et plus

Tableau 14 : répartition des supporters de la RSY selon leur situation socio professionnelle

Structure/statut	occupé	chômeur	retraité	Effectif
Totaux	87	09	02	98
Pourcentages	88.78	09.18	02.04	100

- 88.78% des supporters consultés de la RSY sont occupé
- 09,18% parmi ceux-ci sont des chômeurs
- et seulement 02,04 sont des retraités

Tableau 15 : répartition des supporters selon leur implication dans l'équipe

Structure/implication	Avec carte de membre	Sans carte de membre	Effectif
Totaux	20	78	98
Pourcentages	20,40	79,59	100

- 20,40% parmi ceux qui se réclament étant des supporters de la RSY disposent d'une carte de membre
- tandis que les 79,59 bien que se réclamant appartenir au camp des supporters de la RSY ne dispose pas d'une carte de membre

Tableau 16 : répartition des supporters de la RSY selon leur fréquence quand l'équipe joue à domicile



Structure/Fréquence	Toujours	Rarement	Jamais	Effectif
Totaux	68	26	04	98
Pourcentages	69,38	26,53	4,08	100

- 69,38% de ces supporters fréquentent les terrains quand la RSY reçoit à domicile
- 26,53% des supporters déclarent venir rarement au terrain quand l'équipe d'élite reçoit
- Seulement 04,08% des supporters entendus déclarent ne jamais venir au terrain quand l'équipe joue à domicile

Tableau 17 : répartition des supporters selon leur priorité entre l'équipe d'élite et celle de quartier.

Structure/priorité	Equipe d'Elite	Equipe Quartier	Effectif
Totaux	43	55	98
Pourcentages	43,87	56,12	100

- 43,87% des supporters enquêtés ont un penchant pour l'équipe d'élite par rapport à leur équipe de quartier
- 56,12 de ces supporters préfèrent leur équipe de quartier à l'équipe d'élite malgré sa présence dans le championnat de première division

Tableau 18 : répartition des joueurs originaires de Yoff et n'évoluant pas à la R.S.Y selon le niveau dans lequel ils évoluent

Structure	Totaux	Pourcentage
Clubs D1	09	69,23
Clubs D2	01	07,69
	00	00
Equipes féminines	03	23,07
Effectif	13	100

- 69,23% des joueurs yoffois évoluant à l'extérieur jouent en D1
- 07,69% de ces joueurs fréquentent la D2
- 23,07% sont des filles et jouent dans d'autres clubs

**Tableau 19** : répartition des joueurs n'évoluant pas à la RSY selon leur motivation personnel

Motivation	Financières	Problèmes avec les dirigeants	Problème avec les encadreurs	autres	Effectif
Totaux	07	01	02	03	13
Pourcentages	53,84	07,69	15,38	23,07	100

- 53,84% des joueurs yoffois se sont expatriés pour des raisons financières
- 07,69% déclarent avoir un différend (problème) avec les dirigeants
- 15,38% des joueurs expatriés quant à eux, ont des problèmes avec les encadreurs.
- Et 23,07% parmi eux avancent d'autre motif

CHAPITRE IV : COMMENTAIRE ET DISCUSSIONS DES RESULTATS

Des entretiens que nous avons réalisés avec certains dirigeants, techniciens, joueurs, anciens joueurs, supporters de la R S Y etc....., il ressort trois catégories d'éléments essentiels :

- Sur le plan de l'encadrement (administratif et technique);
- Sur le plan des infrastructures et de la logistique et
- Sur le plan de l'environnement social

1. Sur le plan de l'encadrement



Nous remarquons à travers l'application des questionnaires qu'un des techniciens de l'équipe de Yoff a eu un diplôme de second degré même s'il n'a jamais évolué dans le championnat d'élite. Il n'a joué que dans le championnat populaire « navètane » en catégorie cadette (tableau 9)

Il est indispensable de faire prendre conscience aux anciens joueurs que, si leur notoriété leur confère des avantages appréciables (par exemple ils ne payent jamais pour entrer au stade et sont toujours bien installés). Ils ne sont pas que de simples anciens joueurs de football, ils demeurent des vedettes que de nombreux jeunes admirent et envient, allant jusqu'à s'identifier à eux. Ils sont des exemples, et à cause de cela, ils ont le devoir de contribuer à l'encadrement des joueurs parce qu'ayant plus d'expériences qu'eux.

Par ailleurs la plupart des encadreur (72.72% : tableau 8) sont occupés ; ce qui risque d'entraver sérieusement le planning des entraînements. Le faible niveau de pratique du football d'élite chez les encadreur, avec seulement trois (3) parmi eux ayant joués en première division (tableau 9), va poser le problème de l'expérience et de la référence dans les compétitions de haut niveau.

Quant aux joueurs évoluant à la RSY, le nombre assez élevé d'occupés (63.33% : Tableau 11) sonne l'alerte de l'épineux problème de l'amateurisme du football au Sénégal. Il semble quasi impossible d'asseoir un football d'élite performant quand les pratiquants ont une priorité autre que le football.

Egalement notre étude nous a révélé que la RSY ne dispose pas d'équipe de catégorie minime (tableau 10). Et cette dernière avec les pupilles et les benjamins, constitue le point de départ de la pratique de football. Et ce n'est pas seulement à Yoff, car la fédération nationale a des difficultés à mettre en place ces catégories. Alors que des gestes d'anti-jeu comme :

- «lancer intentionnellement la balle, perdue par son équipe, loin du joueur qui doit assurer la remise en jeu ; ce qui est devenu une habitude, mais au contraire la lui passer amicalement,
- retenir un adversaire par le maillot ou la culotte,
- gêner intentionnellement un adversaire avec les bras,



- feindre une douleur ou se laisser tomber pour abuser de l'arbitre,
- effectuer des tacles volontairement appuyés en direction du joueur plutôt que du ballon,
- agresser l'adversaire dans le dos de l'arbitre, etc....» (cf. règles du football)

Tout cela s'apprend dès les premiers coups de pieds dans le ballon ; d'où la nécessité d'inclure dans la politique sportive de la RSY ces petites catégories. Le rôle des dirigeants et des entraîneurs doit être sans doute la formation des jeunes, favoriser le football à la base, d'où sortent les futurs grands joueurs d'une équipe. Cette méthode de prise en charge progressive et continue des joueurs paraît plus réaliste et durable par rapport à la production des résultats. La dépendance vis-à-vis des joueurs provenant de l'extérieur (souvent motivés financièrement) constitue une contrainte de plus pour les équipes sénégalaises.

Sur un autre angle, il convient de tenir compte de la notion de groupe de performance. En effet, nous avons relevé qu'à Yoff, avec la R.S.Y., le nombre de licenciés en seniors double celui des cadets : d'après le secrétaire administratif de la RSY, l'équipe dispose de 80 licences pour les seniors, 50 pour juniors et 40 pour les cadets.)

Donc au niveau des techniciens, un travail considérable reste à faire. A Yoff, il existe beaucoup d'anciens joueurs qui ont même évolué dans les grands clubs d'élite comme la Jeanne d'arc (Seydina GUEYE), la SIDEC (Baye Mbaye), le Port (Libasse Sylla) le Diaraf (Ablaye Thiaw)... Ces derniers, non seulement, n'ont aucun apport pour les différentes catégories de la RSY, mais ils n'interviennent même pas au niveau de leur club de quartier. Seule une infime partie d'anciens joueurs sont devenus encadreur même s'ils n'ont aucun diplôme.

Quant à l'encadrement administratif, la lecture des résultats issus des questionnaires d'enquête sur les facteurs limitant le développement du football d'élite à Yoff, montre qu'une bonne partie des dirigeants, est constituée de jeunes(45.85% : tableau 1) alors que l'autre partie est composée d'adultes et de sages. Il s'agit là d'un dosage assez correct dans la mesure où les jeunes pourront profiter de l'expérience des aînés et assurer ainsi la relève ; sans compter leur dynamisme sur le terrain.



2. Sur le plan des infrastructures et de la logistique.

Il est essentiellement dû à la mauvaise gestion. En effet, « les dirigeants font du "porte à porte" pour gérer les difficultés de l'équipe. A Yoff, ce sont des bonnes volontés qui sont réellement les dirigeants de l'équipe» (propos recueillis auprès du Président de la RSY : cf. entretien avec le Président.). Ceux qui se disent dirigeants, pour la plupart ne travaillent pas (tableau 4 et 5.) Quant aux supporters, malgré le nombre très élevé et un très fort taux d'occupation de 89.79%, ils ne disposent même pas d'une carte de membre (tableau 14 et 15).



Notre étude nous a permis de savoir qu'au niveau du village de Yoff, il n'y a qu'un seul terrain réglementaire et ce dernier est dépourvu de tribune fonctionnelle, d'éclairage, de gazon (l'aire de jeu est lourde pour les pratiquants comparée aux autres terrains comme celui du stade Léopold Sédar Senghor .



En outre, l'entretien que nous avons eu avec l'intendant de la RSY nous a permis de dire que le club a des difficultés sur le plan matériel. Il nous révèle que l'équipe ne dispose que: «dix (10) paires de godasses, dix(10) protégés tibias, sept(7) jeux de maillots, trois (3) jeux de survêtement etc..... »

D'après l'entretien que nous avons eu avec le président de la RSY, « l'équipe n'a pas de véhicule pour ses déplacements. A chaque rencontre à l'extérieur nous louons un bus. »

Au niveau du siège de l'équipe, il y a un manque d'espace pour regrouper convenablement les joueurs. C'est pour l'avoir compris que l'APECSY a pris en charge les frais de location d'une concession pour abriter les regroupements de l'équipe de Yoff pour cette saison.

Et pourtant il existe beaucoup d'entreprises implantées à Yoff et qui auraient pu soutenir cette équipe dans la résolution des difficultés auxquelles elle fait face. Il s'agit entre autres de l'ASECNA, de Dakar Marée, société sénégalogrec, Publicom, Dakar Catherine, Via Via...

Il faut saluer l'heureuse initiative des Nouvelles Galeries du Sénégal qui ont déjà commencé à contribuer par le biais du partenariat, à assister l'équipe dans la gestion des activités sportives : installation d'une tribune démontable, dont en jeux de maillots, supports audiovisuels.



3. Sur le plan de l'environnement social

Les supporters sont essentiellement composés de jeunes (84,67 % tableau 13) et sont dévoués à la bonne cause. Ils sont derrière l'équipe avec de forts taux de fréquentation des terrains, même quand l'équipe joue à l'extérieur (tableau 16 : 69,83 %). Cependant, ces supporters constituent un problème majeur pour la R.S.Y. ; ce qui est paradoxal. Car le Président de la R.S.Y. nous a fait savoir que « l'équipe joue mieux à l'extérieur qu'à domicile car il y a une forte pression des supporters sur les joueurs. D'ailleurs l'année dernière l'équipe a eu plus de victoires à l'extérieur que dans son fief »

En effet, les supporters malgré leur très fort taux d'occupation (88,78 %), ne disposent même pas d'une carte de membre (tableau 15 : 20,40 % ont une carte de membre) et ils sont très exigeants et impatients envers les joueurs.

Dans le journal « le populaire », les supporters réclamaient « pas de défaite pour l'équipe et la démission de l'entraîneur » après seulement trois journées de championnat.

Malgré l'engouement populaire derrière l'équipe, le plus grand nombre des supporters préfèrent leur équipe de quartier comparée à la R.S.Y. (tableau : 17 : 56,12 % préfèrent leur équipe de quartier évoluant dans le « navétane ».

Mais il y a d'autres supporters qu'on peut appeler les sympathisants qui sont nettement minoritaires (tableau 16 : 04, 08 %) des supporters entendus déclarent ne jamais venir au terrain mais quand même ils supportent l'équipe.

4. Suggestions

Une participation honorable au championnat national de D1 requiert, en plus des très bons joueurs, un encadrement technique de haut niveau avec un staff administratif au diapason des dispositions réglementaires qui régissent le football en général et le championnat de D1 en particulier.

Pour l'encadrement technique, l'entraîneur principal doit être titulaire d'un niveau de troisième degré au moins et disposer d'adjoints compétents

Concernant la politique sportive, il faut inciter les entraîneurs yoffois non diplômés à faire une formation d'initiateur, à intégrer la commission sportive de la RSY.

Pour la stratégie de recrutement, il faudra cibler des joueurs de qualité et leur faire subir des tests dans le cadre d'une présélection ; cibler des joueurs de qualité avérée venant d'autres horizons et faire les démarches pour leur transfert ; renforcer la base de l'équipe ; récupérer les joueurs valables qui ont évolué dans l'équipe de la RSY et qui sont maintenant dans d'autres équipes ; définir un groupe de performance afin d'éviter les effectifs pléthoriques ; s'assurer de la bonne et due forme des papiers administratifs chez les joueurs de toutes les catégories ; renforcer les postes où l'équipe a des faiblesses ; laisser la latitude aux techniciens pour le recrutement des joueurs.

Il convient aussi de mettre à la disposition de l'encadrement technique des moyens audiovisuels (poste téléviseur, magnétoscope...) et du matériel pour les entraîneurs (chronogramme, sifflet...)

Au niveau de l'encadrement administratif (dirigeants), il serait judicieux pour la RSY de :

- Renforcer les compétences du comité directeur ;



- Réactualiser les textes de la RSY pour clarifier les relations entre les différentes structures ;
- Se rapprocher de la direction administrative des instances supérieures (fédération, direction technique nationale...);
- Organiser des séminaires ;
- Participer aux séminaires de la fédération de la ligue de Dakar ;
- Appuyer les écoles de football ;
- Etre formé aux batailles de procédures ;
- Réfectionner le stade pour une rentabilisation ;
- Etablir un pourcentage venant de la zone 6 vers la RSY ;
- Louer le stade aux utilisateurs selon la disponibilité ;
- Améliorer l'aire de jeu par un gazonnage ;
- Créer un centre d'accueil et des tribunes.

Sur le plan financier, les dirigeants doivent dégager les stratégies à mettre en place pour non seulement explorer les sources mais aussi et surtout mettre en place un système de gestion rationnelle adaptée à une gestion rationnelle des ressources qui seront générées. Il sera également nécessaire de dégager les profils adaptés à une gestion rationnelle des ressources qui tomberont dans l'escarcelle de l'équipe ; et de définir le type de sponsors et de contrats en adéquation avec les besoins de la Renaissance Sportive de Yoff.

Ainsi il convient dans le court terme :

- De négocier une subvention auprès, de la commune d'arrondissement de Yoff et de la ville de Dakar ;
- D'installer des caisses et urnes pour la collecte des contributions populaires ;
- Demander une aide aux groupements féminins (masses, tontines etc....) ;
- Négocier d'une quote-part revenant au club sur les tickets d'entrée au stade pendant les « navetanes »

Dans le moyen terme :

- L'établissement d'un programme de contacts avec les sociétés de la place pour le volet sponsoring. La priorité doit être accordée à « PUBLICOM », la « BST », « Air Sénégal International », «le Groupe Tandian Multimédia », « l'Entreprise de Société Civile Immobilière », « Dakar Catherine »...
- L'identification de parrains et de marraines établis dans le périmètre communal de Yoff;
- Une sollicitation d'un soutien matériel et financier des yoffois de l'extérieur ;
- L'établissement d'un partenariat avec l'APECSY pour l'acquisition d'un moyen de transport ;
- Le contact avec Dakar Catherine pour la prise en charge de la restauration ;

Dans le long terme :

- La mise en place d'une structure (société anonyme ou autre) qui prendra en charge la mise en valeur du stade de Yoff (pelouse, tribune, hôtel, grille de protection...);
- L'organisation de stage de formation (arbitres, entraîneurs...)

Pour ce qui concerne les joueurs, en plus de leurs stratégies de recrutement, il convient de définir pour eux des salaires de base pour le groupe de performance et d'accorder en plus du salaire de base, une prime par match gagné ; mais aussi du matériel complet (maillot, shorts, bas, protège tibia, survêtements, godasses...

Quant à l'encadrement et le suivi médical des joueurs, il serait judicieux :



- Se rapprocher de l'amicale des médecins sportifs ;
- Etablir un partenariat entre la Renaissance et le comité de santé du centre de santé ;
- Elaborer un protocole avec le centre de santé « Philippe Maguilen SENGHOR » pour
 - L'affectation au moins d'un infirmier et une ambulance à chaque rencontre de la Renaissance
 - La prise en charge des joueurs blessés.

En ce qui concerne les supporters, il est impossible de douter du fait que de nos jours, la dimension d'une équipe se mesure par l'importance numérique de ses supporters, de leurs qualités morales et sportives. Ainsi la capacité de mobilisation et d'organisation constitue un facteur déterminant dans l'évolution d'une équipe. Il est donc urgent de :

- Définir les modalités de mobilisation des supporters ;
- Définir les stratégies d'intervention des supporters avant, pendant et après le match ;
- impliquer financièrement les supporters
- Promouvoir l'éthique et le respect d'autrui au sein des supporters ;
- rechercher les moyens financiers par des manifestations lucratives
- Maintenir la mobilisation durant toute la saison quels que soient les résultats de l'équipe.

Pour ce dernier volet, il convient de :

- réaliser le maximum de productions de qualité (encadrement, joueurs et supporters)
- Partir d'un noyau dur au niveau du village traditionnel pour s'ouvrir vers les cités environnantes afin d'élargir la base affective de l'équipe ;
- Mobiliser les supporters dans chaque noyau dur, la veille puis le lendemain de chaque rencontre ;
- Développer une capacité d'écoute à l'endroit des supporters (recueillir leurs avis afin d'éviter les éventuels malentendus pendant les rencontres). ;
- Définir un schéma d'organisation et de prise en charge des différents groupes de supporters selon leur représentativité (représentation de chaque dans le comité de supporters pour servir de relais...);
- Définir une politique de sensibilisation (thé débat, causeries, « foureuls », podium...);
- Définir et clarifier la mission de l'équipe en Division 1 après des supporters ;
- Impliquer les supporters dans les organes de décisions ;
- Solliciter les troupes culturelles tout comme les organisations de jeunes féminines (celle de la zone 6) pour vivifier les groupes de supporters.

CONCLUSION

Notre étude est partie rappelons le, des hypothèses selon lesquelles les facteurs limitant le développement du football au niveau de l'équipe d'élite de Yoff

Il s'agit entre autres de :

- L'absence d'une politique sportive pour les jeunes s'intéressant au ballon rond d'élite ne cadre pas avec la politique technique fédérale.



- Le manque de techniciens qualifiés pour encadrer les jeunes constitue un obstacle réel et majeur pour la prise en charge des jeunes.
- Enfin l'environnement social et psychologique dans lequel baigne le football d'élite à Yoff n'est pas propice à son développement.

Notre étude nous a permis de recenser la répartition des dirigeants selon leur âge, leur niveau d'instruction, leur statut socio professionnel et leur fréquence aux terrains.

Elle nous a permis aussi de recueillir toutes les données concernant les encadreurs, les joueurs et les supporters.

En somme, le football yoffois à l'instar du football national se remarque par son amateurisme.

Cependant une organisation et une gestion efficiente des potentialités humaines et des ressources dont dispose le village, ferait à coup sûr de la RSY un club émergent, voire même un club professionnel dans l'élite du football sénégalais.

Faut il le rappeler, l'image de la Renaissance Sportive de Yoff repose sur le comportement des éléments du triptyque = joueurs, encadreurs et supporters. Par ailleurs, tout un chacun doit s'y mettre pour concourir à assurer une bonne prestation, dans l'élite du football sénégalais, de la RSY. Ceci devrait passer par une autonomie financière, une discipline de masse, un staff compétent et une patience.

Bibliographie

❖ Jean LOUIS Dehaies, Football Spectacle et Violence.

❖ Benard Pivot; Equipe Magagin

Lebeau (R) 1991 " Les grands types de Structures agraires dans le monde" Paris Masson page 56

❖ Thiam M1970 Entretien sur l'histoire des lébous de la presqu'île du Cap Vert.

➤ Source un village dans la banlieue de Dakar de Richard Dumez et Moustapha Ka

➤ Document Fédération Sénégalaise de Football

➤ Plan national de développement technique.

Bouet M Signification du sport dans une société où les jeunes générations prédominent le sport devient comme un symbole de leur existence.

❖ File/c:/ Document %20 and %20 Sulting/Administateur/ MES%20 Document Mes %20 document / CM %20-11-11- 2004.

➤ Lamesure phénomène sportif

➤ CMS Sociologie

❖ Journée de réflexion de la R S Y au centre socioculture de Yoff, le samedi 28 Août 2004



- ❖ Rapport du comité de réflexion de IreR S Y.
- ❖ Pencem-yoff Bulletin d'information de Yoff ISSM N° 851-4690 N°43 Sept 2004 4ème année.
- ❖ Journal le populaire N°:

DIENE, O : Réaménagement de l'espace social pour le développement du village traditionnel de Yoff, Mémoire de maîtrise, Ucad, Dakar, 98-99, 109 p.

Mémoire STAPS

DIOUF, P, 1997-98, Etude de quelques facteurs limitant le développement du football à Rufisque, mém. maîtrise, INSEPS / UCAD.

Turpin Bernard (1995) : Football préformation et formation édition Amphora S.A page 15

Sites Web visités

www.preparation-physique.net

www.conflits.org

www.uhb.fr

www.fifa.com

www.senegalfoot.sn

www.cafonline.com

ANNEXE

QUESTIONNAIRE

Questionnaire destiné aux encadreurs Yoffois.

Ce questionnaire est anonyme et entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (S.T.A.P.S).

Merci de bien vouloir, cocher la case correspondant à votre réponse.

1. Age.....Sexe.....Origine.....Profession.....

2. Quel est votre niveau d'instruction :

Primaire

Secondaire

Supérieure

Aucune

3. Savez vous lire dans une quelconque langue :



OUI NON

4. Avez vous déjà encadré une équipe : OUI

NON

5. Si vous en tant que :

1^{er} Degré

2eme Degré

Initiateur

Sans diplôme

6. Quelle est situation matrimoniale :

Marié

Célibataire

Divorcé

7. Quelle est votre situation Socioprofessionnelle.

a) Occupé :

b) Chômeur :

c) Retraite :

8. Etes vous encadreur dans la Renaissance Sportive de Yoff :

OUI

NON

9. Si oui quelle catégorie : Senior

espoir

Jf

Cadet

10. Que recherchez vous à travers le Football :

Plaisir

Réussite

Loisir

Santé

11. Avez vous jouez au Football :

OUI

NON

12. Si oui à quel niveau :

Navétane

Régional

Division3

Division2

Division1



QUESTIONNAIRE

Questionnaire destiné aux supporters de la Renaissance Sportive de Yoff.

Ce questionnaire est anonyme et entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (S.T.A.P.S).

Merci de bien vouloir, cocher la case correspondant à votre réponse.

1. Age.....Sexe.....Origine.....Profession.....

2. Quel est votre niveau d'instruction :

Primaire Secondaire Supérieure Aucune

3. Savez vous lire dans une quelconque langue :

a) OUI b) NON

4. Quelle est votre situation Socioprofessionnelle.

a) Occupé : b) Chômeur : c) Retraite :

5. Avez vous une carte de membre dans l'équipe d'élite :

OUI NON

6. Est ce que vous suivez les matchs au terrain de Yoff :

Toujours Rarement Jamais



7. Est ce que vous suivez les matchs de l'équipe du village à l'extérieur :

Toujours

Rarement

Jamais

8. Comment trouvez l'organisation de l'équipe du village :

Bien

/

Moyen

/

Mauvais

9. Vous accordez plus de temps à l'équipe du village ou celle de votre quartier :

Village

Quartier

10. Etes vous satisfaits des dirigeants de l'équipe du village :

OUI

NON

11. Avez vous été joueur dans l'équipe :

Du Village
équipe

Du Quartier

D'une autre

QUESTIONNAIRE



Questionnaire destiné aux dirigeants de la Renaissance Sportive de Yoff.

Ce questionnaire est anonyme et entre dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de maîtrise en Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives (S.T.A.P.S).

Merci de bien vouloir, cocher la case correspondant à votre réponse.

1.

Age.....Sexe.....Origine.....Profession.....
.....

2. Savez vous lire dans une quelconque langue : OUI NON

3. Quelle est votre situation Socioprofessionnelle.

a) Occupé : b) Chômeur c) Retraite :

4. Quel est votre niveau d'instruction :

Primaire Secondaire Supérieure Aucune

5. Quelle est situation matrimoniale :

Marié Célibataire Divorcé

6. Etes vous dirigeant dans l'équipe d'élite :

OUI / NON

7. Comment trouvez vous l'organisation de l'équipe du village :

Bonne / Moyenne / Mauvais

8. Est ce que vous suivez les matchs au terrain de Yoff

Toujours Rarement Jamais

9. Est ce que vous suivez les matchs de l'équipe du village à l'extérieur :

Toujours Rarement Jamais



10. Avez vous joué au Football :

Dans un club de Yoff

En Navétane

Dans un autre club

11. Dirigez vous une équipe de Quartier (Navétane).

OUI

NON

Guide d'entretien avec le président, le secrétaire administratif et l'intendant de la RSY

I- Avez-vous un compte bancaire pour la RSY ?



.....

.....

II- Quelle est votre politique financière ?

.....

.....

III- Quelles sont vos ressources financières ?

.....

.....

IV- Comment faites-vous pour regrouper l'équipe ?

.....

.....

V- Avez-vous des difficultés financières et matérielles ?

.....

VI- Avez-vous un véhicule de transport ?

.....

VII- Quel est le nombre de licence des seniors, des juniors, et des cadets ?

.....

.....

.....

VIII- Avez-vous des équipements complets si oui citez le nombre ?

.....

VIII- Avez-vous un lieu de regroupement ?

.....

...

X- Qui paye les joueurs ?

.....

...



XI- Qui prend en charge les primes de matchs ?

.....

...